10

102 Neuv. No 1

BIBLIOTHEQUE SMC QUEBEC.

NEUVAINE POUR SE PREPARER AUX VACANCES.

QUEBEC,
AU BUREAU DE L'ABEILLE.
1850.

NEUVAINE.

POUR SE PREPARER AUX VACANCES.

PREMIER JOUR.

L'expérience l'enseigne : de tant de jeunes gens et d'enfants qui fréquentent annuellement les écoles publiques, il en est un grand nombre qui, dans les intervalles de repos qu'ils passent au sein de leur famille, perdent d'abord leur piété, ensuite la vie de la grâce, et enfin souvent même leurs mœurs. Dans ces jours consacrés au repos, disons-le avec un sentiment de douleur profonde, la plupart ne font-ils pas un triste naufrage ? ... Ce malheur, digne d'être pleuré avec des larmes de sang, ne va-t-il pas nous arriver à nous-mêmes ?

O Vierge sainte, salut et force des

faibles, ne le permettez pas! . . . .
Kyrie, eleison, etc. (Page 12.)

SECOND JOUR.

La première cause des chutes que l'on fait dans le monde, c'est le commerce de ce monde lui-même. *Il est plein de malignité*, dit S. Jean, il ne respire qu'irréligion, qu'impiété, que libertinage. Aussi, le divin Sauveur nous fait-il défendre par le même apôtre *d'aimer le monde et les choses qui sont dans le monde*. Bien plus, lui-même il le poursuit de ses anathèmes à cause de ses scandales : *Væ mundo à scandalis!!* . . Combien devons-nous redouter le commerce du monde, et le contact de tous ses scandales! Malheur à nous si nous nous laissons séduire! La malédiction dont le Seigneur le frappe nous atteindrait nous-mêmes . . .

O Marie, vous qui êtes le secours du chrétien, sauvez-nous.

Kyrie, eleison, etc.

TROISIEME JOUR.

La seconde cause de ses changements que nous avons à craindre, sont les mauvais amis. *Un bon ami est au-dessus de tout prix*, dit l'Esprit saint, *celui qui l'a trouvé a trouvé un trésor*. Mais par la raison contraire, un mauvais ami est un fléau, une véritable peste. Et dans le monde peut-on guère se flatter d'en trouver de bons ? Quels sont les jeunes gens de notre âge, qui vivent dans le monde fidèles aux devoirs que la religion impose ? Et s'ils ne sont pas religieux, n'avons-nous pas à craindre que, pour le moins, ils ne soient pas pour nous de bons amis ? . . Et s'ils étaient mauvais,

leur commerce ne nous perdrait-il pas, en nous entraînant dans leurs mauvaises voies ?

O Marie, Vierge prudente, sauvez-nous de ce danger.

Kyrie, eleison, etc.

QUATRIEME JOUR.

La cause la plus ordinaire du malheur que nous déplorons, c'est le *respect humain*. Un jeune homme craint les critiques, les railleries, le mépris de ses semblables, et pour les éviter, il fait comme eux ; c'est-à-dire que pour ne pas leur déplaire, il ne craint pas de déplaire à Dieu lui-même. Et pourtant ignore-t-il à quels maux il s'expose par une conduite si lâche ? . . Jésus-Christ n'a-t-il pas dit *Je rougirai devant mon Père de celui qui aura rougi de moi devant les*

hommes ? Quelle menace ! O mon Dieu, c'en est fait ! oui, nous vous confesserons en tout temps, en tous lieux, envers et contre tous . . . Toujours vous serez le *Dieu de notre cœur, pour être notre partage pour toute l'Eternité.*

O Marie, O Vierge puissante, obtenez-nous la force d'être fidèles à cette résolution . . .

Kyrie, eleison, etc.

CINQUIEME JOUR.

L'oisiveté est la source la plus féconde des désordres du cœur humain. Facilement un jeune homme se persuade que les jours de repos qu'il passe au sein de sa famille, ne sont point des jours d'occupation et de travail. Aussi ne fait-il point le devoir que des maîtres amis et prudents lui ont im-

posé au moment du départ, ou bien s'il le fait, il se presse, il se hâte pour s'en débarrasser au plus tôt et être ensuite libre de ne rien faire. Il veut donc vivre dans l'*oisiveté*. Mais *l'oisiveté n'enseigne-t-elle pas tous les vices ?* N'est-ce pas elle qui précipita David dans une suite de crimes épouvantables ? N'est-ce pas elle qui tous les jours encore entraîne une infinité d'âmes dans le désordre et par suite dans l'enfer ? . . que fera-t-elle de nous, si nous nous livrons à elle ? . .

O Marie, ô Vierge clémente, obtenez-nous la grâce de fuir toujours l'oisiveté comme notre ennemie la plus cruelle . . .

Kyrie, eleison, etc.

SIXIEME JOUR.

Les moyens de nous prémunir con-

tre les dangers qui nous attendent, c'est la prière. *Demandez*, nous dit le divin Maître, *et vous recevrez... En vérité, en vérité, je vous le dis : tout ce que vous demanderez à mon Père en mon nom, il vous l'accordera.* Nous sommes donc sûrs de persévérer, si nous le demandons... Demandons-le donc avec confiance : réunissons nos prières pour l'obtenir ce don de persévérance ; et lorsque nous serons aux prises avec les ennemis qui nous menacent : disons souvent : *Gardez-nous, Seigneur, comme la prunelle de votre œil : mettez-nous à couvert sous l'ombre de vos ailes..* A vous aussi, Mère compâtissante, à vous aussi nous dirons avec plus d'ardeur que jamais. *Accueillez nos prières, et délivrez-nous de tous les périls qui menacent les âmes de vos enfants.*

Kyrie, eleison, etc.

SEPTIEME JOUR.

Le grand moyen de persévérance, c'est la réception des sacrements de *Pénitence* et d'Eucharistie. L'un nous raffermira dans nos bonnes résolutions, réparera nos pertes, et même, s'il le faillait, nous donnerait une nouvelle vie. L'autre nous assure une force que rien ne pourra faire faiblir. *Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang*, nous dit le Dieu qui nous aima jusqu'à se faire notre nourriture et notre breuvage, *celui-là ne mourra point, il a la vie en lui*. Oui, le sacrement de l'Eucharistie est *la table que vous nous avez préparée, ô mon Dieu, contre les ennemis qui nous fatiguent de leur poursuite*. . . C'est là que *vous nous avez donné le vin qui fait germer les vierges, et le froment des élus*. Forts de toute la puissance du Dieu qui habitera dans nous, nous dirons comme l'Apôtre des nations : *Je puis tout dans le Dieu qui me fortifie*.

O Marie, obtenez-moi la grâce de venir souvent m'asseoir au banquet sacré qui me fera triompher et du monde et de l'enfer et de moi-même !

Kyrie, eleison, etc.

HUITIEME JOUR.

Pour conserver notre innocence, nous invoquerons souvent celle que nous appelons tous les jours la *Reine de tous les saints, la Mère très-pure et très-chaste.* Nous savons qu'elle aime d'une affection spéciale la jeunesse, et qu'elle protége d'une façon toute maternelle tous ceux qui lui ont voué un amour d'enfant. . Elle nous aime, d'ailleurs, parce que Jésus mourant lui a imposé envers nous le titre et les devoirs de Mère. . De plus, elle est la *Vierge puissante* : cette fille d'Eve qui *de son pied a écrasé*

la tête de l'antique serpent... Ainsi sa puissance et son amour se réunissent pour nous imposer envers elle les devoirs d'une confiance sans bornes. Aussi, *ô Vierge aimable et puissante*, vous invoquerons-nous dans nos dangers, avec la confiance qui faisait dire à S. Bernard; *Non, on ne peut périr, quand on invoque Marie*...

Kyrie, eleison, etc.

NEUVIEME JOUR.

Un dernier moyen de persévérance, c'est de se rappeler souvent toutes les grâces que l'on a reçues dans cette maison. Là, de combien de soins le Seigneur n'a-t-il pas entouré notre enfance et notre jeunesse ? . . Pourquoi à nous de préférence à tant d'autres enfants de notre âge, nous a-t-il procuré les avantages d'une éducation

chrétienne ? Pourquoi nous a-t-il recueillis dans cette sainte maison comme dans un sanctuaire, pour nous apprendre à le connaître, à l'aimer à le servir ? Et cette bonté de prédilection, ces soins d'une tendresse plus que maternelle, nous viendrions à les oublier ! . . Et cette maison où nous vivons à l'ombre de ses ailes, cette maison où tant de bontés nous furent départies, nous l'oublierions aussi ! . . Non, Seigneur, vos faveurs vivront toujours dans ma mémoire : toujours elles seront présentes à mon cœur ! ! . . *Que ma langue s'attache à mon palais, que ma droite se dessèche*, si jamais je suis infidèle au souvenir de toutes vos grâces, au souveuir de ce lieu saint où vous me les accordâtes !

O Marie ! O Mère de miséricorde, priez pour nous, vous dirons-nous ensemble pour la dernière fois : priez pour nous, et préservez-nous du plus affreux des maux, du *péché*. . —Kyrie, eleison, etc.

N. B. Après chaque réflexion, on récite les litanies de la très-sainte Vierge.

LITANIÆ

Sanctissimæ Virginis Mariæ.

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis, Deus, miserere nobis.
Fili, redemptor mundi, Deus, miserere nobis.
Spiritus sancte, Deus, miserere nobis.
Sancta Trinitas, unus Deus, miserere nobis.
Sancta Maria, ora pro nobis.
Sancta Dei genitrix, ora pro nobis.

Sancta Virgo virginum,
Mater Christi,
Mater divinæ gratiæ,
Mater purissima,
Mater castissima,
Mater inviolata,
Mater intemerata,
Mater amabilis,
Mater admirabilis,
Mater Creatoris,
Mater Salvatoris,
Virgo prudentissima,
Virgo veneranda,
Virgo prædicanda,
Virgo potens,
Virgo clemens,
Virgo fidelis,
Speculum justitiæ,
Sedes sapientiæ,
Causa nostra lætitiæ,
Vas spirituale,
Vas honorabile,
Vas insigne devotionis,
Rosa mystica,

Ora pro nobis.

Turris davidica,
Turris eburnea,
Domus aurea,
Fœderis arca,
Janua cœli,
Stella matutina,
Salus infirmorum,
Refugium peccatorum,
Consolatrix afflictorum,
Auxilium christianorum,
Regina angelorum,
Regina patriarcharum,
Regina prophetarum,
Regina apostolorum,
Regina martyrum,
Regina confessorum,
Regina virginum,
Regina clericorum,
Regina sanctorum omnium,

Ora pro nobis.

Agnus Dei qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.
Agnus Dei, etc., exaudi nos, Domine.
Agnus Dei, etc., miserere nobis.

Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
V. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix.
R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Oremus.

Defende, quæsumus, Domine, beatâ Mariâ semper Virgine intercedente istam ab omni adversitate familiam, et toto tibi corde prostratam, ab hostium propitius tuere clementer insidiis. Per Dominum nostrum, etc. Amen.